Burundi : La fête du Cinquantenaire gâchée par un buste ...made in China

Jeune Afrique, 20/07/2012Bisbilles burundaisesPar Tshitenge Lubabu M.K.Le 2 juillet, Bujumbura, la capitale du Burundi, Ã l'instar de l'ensemble du pays, Ã©tait sur son trente et un. CinquantiÃ¨me anniversaire de l'indÃ©pendance oblige. Ã€ cette occasion, un dÃ©filÃ© monstre et Ã©lastique a Ã©tÃ© organisÃ© sur le bien nommÃ© boulevard de l'IndÃ©pendance. Ã©voluer tout ce que le pays compte de forces vives : du fonctionnaire au militaire, de l'association des paralytiques Ã celle des boiteux, de l'acrobate au chausseur de rollers. Le spectacle de parachutistes descendant du ciel a impressionnÃ© l'assistance, mÃªme si l'un d'eux est tombÃ© dans un arbre, provoquant la frayeur du public.Outre le prince hÃ©ritier du royaume de Belgique et la princesse, six chefs d'Ã‰tat avaient rÃ©pondu Ã l'invitation de Pierre Nkurunziza, le prÃ©sident burundais. Ils avaient des Ã©couteurs vissÃ©s aux oreilles pour suivre la traduction des commentaires en kirundi. Plus le temps passait, plus le KÃ©nyan Mwai Kibaki somnolait, tandis que la princesse belge ne cessait de s'Ã©venter. Plusieurs heures plus tard, le Congolais Joseph Kabila, l'Ã©quato-GuinÃ©en Teodoro Obiang Nguema et le Centrafricain FranÃ§ois BozizÃ© sont partis directement du boulevard de l'IndÃ©pendance pour l'aÃ©roport. Â«Â Le ventre creuxÂ Â», dit-on.
Si j'ai suivi d'un oeil distrait ce dÃ©filÃ© qui semblait sans fin, une polÃ©mique a bien retenu mon attention. Elle porte sur le buste du prince Louis Rwagasore, premier Premier ministre du pays assassinÃ©, en 1961, dans un hÃ´tel de Bujumbura par... un ressortissant grec ! Vous y comprenez quelque chose ? Rwagasore fut un personnage consensuel. C'est le hÃ©ros national.La polÃ©mique est nÃ©e du fait que la statue Ã©rigÃ©e dans un jardin public du centre-ville ne lui ressemble pas, selon ses admirateurs et ses contemporains ! L'Union pour le progrÃ¨s national (Uprona), le parti fondÃ© par Rwagasore, est montÃ©e au crÃ©neau pour dÃ©noncer cette profanation (sic). Et d'accuser le camp prÃ©sidentiel de s'Ãªtre livrÃ© Ã un vÃ©ritable sabotage. Ce que les accusÃ©s rÃ©futent la main sur le coeur, bien entendu.Monuments chinoisPourqu cette polÃ©mique ? Aussi Ã©trange que cela puisse paraÃ®tre, la rÃ©alisation de la statue de Rwagasore a Ã©tÃ© confiÃ©e Ã artiste... chinois. Les mÃ©contents affirment que le prince est reprÃ©sentÃ© sous des traits chinois. Ils ont estimÃ© que cette oeuvre ne mÃ©ritait pas d'Ãªtre montrÃ©e au public. NaÃ¯vement, j'ai demandÃ© Ã quelques Burundais si le pays ne compte pas de sculpteurs. Ceux qui dÃ©fendent le gouvernement m'ont dit : Â«Â Aucun.Â Â» Quant aux opposants, ils restent catÃ©goriques : Â«Â Beaucoup.Â Â» Je signale que le Burundi n'est pas le premier pays africain Ã confier la rÃ©alisation de se monuments Ã des Chinois et des Nord-CorÃ©ens anonymes. Ã€ quoi servent alors les artistes nationaux s'ils n'ont pas l'occasion de participer Ã l'Ã©dification de leur propre histoire ?En attendant la rÃ©ponse, je suis repassÃ© dans le centre-ville de Bujumbura, devant le buste de Rwagasore. Ã" surprise : il est dÃ©sormais recouvert d'un morceau de tissu clair ! En attendant. Cette polÃ©mique n'est pas la premiÃ¨re. Il n'y a pas longtemps, une statue reprÃ©sentant l'ancien prÃ©sident Melchior Ndadaye, assassinÃ© en 1993, a Ã©tÃ© installÃ©e, encore par des Chinois, non loin de la place oÃ¹ se trouve aujourd'hui celle de Rwagasore. Verdict de ses fidÃ¨les et de son parti, le Front pour la dÃ©mocratie au Burundi (Frodebu) : mÃ©connaissable, scandaleux ! Le buste est toujours lÃ . DÃ©voilÃ©.